

Ressources hydriques et peuplement rural sur les bords du Moyen-Euphrate, VII^e–XVIII^e siècle

Water resources and rural peoples on the borders of the Middle-Euphrates, 7th–18th centuries

Die Ressourcen des Wassers und die ländliche Besiedlung am Mittleren Euphrat (7.–18. Jh.)

Sophie Berthier – Olivier D'Hont

La moyenne vallée de l'Euphrate forme la bordure méridionale de la Mésopotamie.¹ C'est une région où les pluies sont rares, ce qui la distingue de la haute Mésopotamie mieux arrosée et parcourue de ruisseaux sinueux plus ou moins intermittents. Entre les deux sous-régions, orientées nord-sud, la vallée du haut Euphrate et celles de ses affluents, le Balikh, le Khabour et le Tigre, marquent dans de planes étendues la connexion hydrographique.

Le peuplement de la Mésopotamie repose sur une céréaliculture prospère. Elle est pluviale au Nord, totalement irriguée ou en décrue le long du moyen et bas-Euphrate, et elle bénéficie des pluies et d'apports d'eau artificiels le long des affluents.

Le peuplement est fonction de la présence sur place, ou à proximité, de puissants centres de pouvoir. Si tel n'est pas le cas, alors elle devient un vaste espace à vocation pastorale que se "partagent" des tribus nomades ou semi-nomades.

Pour la longue durée qui commence à l'Age du Bronze (III^{ème} millénaire), et se poursuit jusqu'à la veille de l'Antiquité classique (IV^{ème} siècle B.C.), les travaux des archéologues (voir *B. Geyer et J.-Y. Monchambert /s. la dir./ 2004*) et des épigraphistes occupés à interpréter les textes inscrits sur des milliers de tablettes d'argile, ont généré une remarquable connaissance du peuplement (expansions et récessions), et de l'organisation des productions rurales: gestion des réseaux d'irrigation, utilisation agricole et piscicole de défluent du fleuve remis en eaux lors des crues (voir *J.-M. Durand 1995*), pastoralisme (voir *P. Briant 1979, et 1991*), etc.

Les siècles suivants, la vallée semble peu mise en valeur. La relativement brève prospérité de Doura Europos, ville fondée sous les Séleucides, dynastie léguée par l'épopée d'Alexandre le Grand, tiendrait plus à sa position sur un axe commercial important qu'à la présence de grands périmètres irrigués.

Une grande période de peuplement commence à la fin du VII^{ème} siècle sous la domination musulmane. Cette prospérité agricole s'achève environ sept siècles plus tard, déclin attribué par l'historiographie aux

invasions mongoles (deuxième partie du XIII^{ème} siècle au tout début du XV^{ème}). Les sources textuelles arabes sont quasi muettes sur la vie de ces campagnes.

Avec la modernisation de l'Empire ottoman dans la deuxième partie du XIX^{ème} siècle, s'amorce un lent processus de recolonisation agricole de la vallée. Enfin, à partir des années soixante-dix du siècle que nous venons de quitter, les régimes baasistes de Syrie et d'Irak,² vont trouver dans le gigantisme des aménagements hydroagricoles (et hydroélectriques), l'occasion de manifester leur capacité à dominer la nature avec la construction de barrages, de grands canaux, de colossaux réseaux de drainage (marais de l'Oronte en Syrie et ceux du bas Euphrate en Irak).

Du fait de ces ambitieux programmes de modernisation de l'agriculture, nécessitant arasements, planages et drainages, les autorités ont favorisé les études archéologiques avant l'effacement ou la dissolution des vestiges des deux grandes périodes susmentionnées.

Nous traiterons du peuplement rural local en liaison avec la maîtrise de l'eau, dans les limites chronologiques dictées par l'intitulé de ce colloque. Nous utiliserons pour notre propos, des éléments puisés dans un ouvrage récent (voir *S. Berthier /s. la dir./ 2001*) rassemblant les résultats d'une étude conduite par Sophie Berthier, associant archéologues, archéobotaniste et archéozoologistes, numismate et ethnographe (*figure 1*).

Thématique

Nous entendons par ressources hydriques l'ensemble des gisements d'eau spontanés (hors aménage-

² L'idéologie baassiste conjugue: nationalisme arabe, laïcité, pouvoir centralisé et autoritaire, large programme éducatif et sanitaire, l'Etat comme acteur majeur du développement économique par la réalisation de grands travaux. Elle diffère du socialisme car l'Etat ne fait que se substituer à un secteur capitaliste jugé non assez puissant pour investir et créer les conditions d'un développement économique confondu avec une modernisation de la société (refus de la propriété collective des grands moyens de production), et par une exaltation de l'arabité (refus de l'internationalisme prolétarien).

¹ *Jézira*: l'île, la terre entourée d'eau, en langue arabe.

